

Quand le monde rural

- s'approprie la danse
- facilite la transmission et devient
- source de mémoire !

L'Importance Culturelle Et Sociale des danses traditionnelles

Les danses traditionnelles françaises incarnent un patrimoine collectif, enrichi par des siècles de transmission intergénérationnelle. Elles servent de vecteurs d'identité locale et nationale, illustrant les spécificités culturelles de chaque région à travers des mouvements, des costumes et des mélodies distincts. En Bretagne, par exemple, la gavotte souligne l'unité communautaire, tandis qu'en Provence, la farandole renforce la convivialité lors des fêtes de village.

Ces pratiques jouent un rôle crucial dans la préservation des traditions orales. Les chansons, accents et instruments qui accompagnent les danses racontent souvent des récits historiques ou des légendes locales. Par exemple, les sonneurs bretons perpétuent un art musical unique, indissociable des danses régionales.

Au niveau social, elles favorisent les liens intergénérationnels et l'intégration. Lors des bals ou célébrations, jeunes et anciens partagent un espace commun où l'apprentissage et la mémorisation des pas créent une expérience collective. Les festivals, comme le Festival Interceltique de Lorient, illustrent cette capacité à maintenir un lien entre passé et présent, tout en attirant une audience internationale.

Histoire et évolution depuis le Moyen Âge <https://www.sacresdufolklore.fr/danse-folklorique-francaise-explorez-les-tresors-caches-de-nos-regions/>

L'histoire des **danses folkloriques françaises** remonte au Moyen Âge, période durant laquelle elles étaient pratiquées lors des fêtes villageoises et des rituels saisonniers. Certaines danses comme les branles ou les caroles médiévales ont progressivement évolué pour donner naissance aux formes régionales que nous connaissons aujourd'hui. Au fil des siècles, ces expressions populaires ont subi l'influence des danses de cour, tout en conservant leur caractère authentique.

La Révolution française marque un tournant, avec l'émergence d'un intérêt pour les cultures populaires. Cependant, c'est véritablement au XIXe siècle, sous l'impulsion des mouvements romantiques et régionalistes, que débute la collecte et l'étude systématique des danses traditionnelles. L'exode rural du XXe siècle menace un temps leur survie, avant qu'un renouveau spectaculaire ne s'amorce dans les années 1970.

Danse traditionnelle https://fr.wikipedia.org/wiki/Danse_traditionnelle

Le concept de « danse traditionnelle »



Le caricaturiste Thomas Rowlandson représente dans ce dessin une danse populaire, en donnant un trait satirique pour la plupart des couples formés (vers 1795-1800).

Apparu dans le sillage des *années folk*, le terme désigne les danses propres à une région, à un village, voire à une communauté, *transmises* (latin *tradere*) par voie orale ou d'imitation, autant que les danses « remises » en scène par les « groupes folkloriques » d'aujourd'hui. Cette ambiguïté est double :

- d'une part, le décalage entre la « tradition » et la « modernité » a conduit progressivement à une perte de sens des fonctions de la danse traditionnelle : une danse traditionnelle représentée hors de son contexte perd son sens premier, qui est la cohésion du groupe social ;
- d'autre part, les groupes folkloriques ont probablement évité que certaines danses traditionnelles tombent dans l'oubli, faute de transmission quand l'évolution de la société a supprimé les occasions de danser (bals). La conservation et/ou les travaux de recherche ont permis de conserver une mémoire historique.

Danse folklorique

Expression née à l'entre-deux-guerres sur le modèle anglo-saxon de folk dance. Suivant le mouvement folk, à partir des années 1960, la terminologie s'est progressivement déplacée vers « danse folk », la terminologie de « danse folklorique » étant plutôt utilisée pour désigner la pratique des groupes d'arts et traditions populaires (ou groupes folkloriques), qui valorisent le répertoire au travers de spectacles chorégraphiés, exécutés en costumes traditionnels et décrivant la plupart du temps des scènes de la vie de l'ancienne société traditionnelle.

Quelques aspects communs aux danses traditionnelles

Les danses traditionnelles font presque toutes parties d'un fonds commun européen qui prend sa source au Moyen Âge : la carole, la basse danse et surtout le branle font partie, à l'origine, de la plupart de nos danses traditionnelles. Se diversifiant tantôt en danses collectives (en chaîne ouverte ou fermée), tantôt en danses de couples, tantôt encore en danses solistes (d'hommes ou de femmes), les danses traditionnelles connaissent des formes régionales, voire locales, qui les distinguent l'une de l'autre.

Certaines danses portent le nom du village dont elles sont issues, d'autres celui de la région, d'autres, enfin, ont parcouru les siècles de manière invariable depuis leur apparition. La plupart des danses peuvent être rattachées à une « famille » particulière.

Différence entre danse folklorique et danse traditionnelle

Bien que souvent utilisés de façon interchangeable, les termes « folklorique » et « traditionnel » comportent des nuances importantes. La **danse traditionnelle** fait référence aux pratiques vivantes, transmises oralement et en constante évolution au sein des communautés. Elle s'adapte naturellement au fil du temps tout en conservant son essence.

La **danse folklorique**, quant à elle, désigne généralement une reconstruction scénique et codifiée de ces traditions, souvent destinée à la représentation devant un public. Elle implique fréquemment des costumes élaborés, des chorégraphies fixes et une mise en scène pensée pour valoriser le patrimoine. Cette distinction est particulièrement visible lors des festivals où se côtoient bals participatifs (tradition) et spectacles chorégraphiés (folklore).

Les Types De Danses Traditionnelles Françaises

<https://leslovetroteurs.com/les-danses-traditionnelles-francaises/>

La richesse des danses traditionnelles françaises se manifeste dans leur diversité. Chaque région valorise des rythmes et des mouvements spécifiques, témoignant de son histoire et de son identité.

La Bourrée

Originaire d'Auvergne et du Massif central, la bourrée est caractérisée par son rythme ternaire ou binaire. Ce style de danse, souvent accompagné de musiques traditionnelles jouées à la vielle ou à l'accordéon, fait partie des bals populaires. Des variantes existent, comme la bourrée à deux temps et celle à trois temps, reflétant des influences locales. Par exemple, la "bourrée à trois temps" domine en Auvergne tandis que celle "à deux temps" est courante en Berry.

La Gavotte

La gavotte trouve son berceau en Bretagne et est l'une des danses bretonnes les plus pratiquées. Ce type de danse, souvent en couple ou en chaîne, alterne des pas légers et des mouvements cadencés. Les sonneurs, jouant du biniou et de la bombarde, rythment la gavotte. Une variante célèbre, la "gavotte de l'Aven", est typique du sud de la Bretagne.

Le Menuet

Le menuet, d'origine rurale, gagna en popularité dans les cours royales françaises au XVII^e siècle. Ses pas élégants et son mouvement modéré reflètent la sophistication de l'époque baroque. Bien que considéré comme une danse aristocratique, il conserve une base traditionnelle dans certaines régions, où il a évolué sous des formes plus locales.

La Farandole

Symbole de la Provence, la farandole est une danse collective où les participants se tiennent la main. Ce type de danse, souvent joyeux, suit un rythme rapide et énergique. Accompagnée de tambourins et de galoubets, la farandole anime les fêtes provençales. Son tracé en serpent, où les danseurs parcourent rues et places, illustre son ancrage communautaire et festif.

Origines et histoire de la danse country

<https://www.viens-danser.fr/histoire-danse-country/>

Premières apparitions des contredanses européennes émergence de styles de danse collective

Avec la migration des Européens vers l'Amérique aux XVII^e et XVIII^e siècles, les traditions de danse collective se sont transformées et adaptées aux réalités du Nouveau Monde.

Les colons britanniques, français, espagnols et allemands ont apporté avec eux **leurs danses traditionnelles**, notamment les contredanses et les reels, qui se sont progressivement fusionnées avec les cultures locales. C'est ainsi qu'émergèrent plusieurs styles de danse collective en Amérique du Nord, notamment le square dance et le clogging, qui ont fortement influencé la danse en ligne moderne.

Le square dance est l'un des premiers styles de danse collective à s'être développé en Amérique. Il apparaît au XVIII^e siècle dans les colonies anglaises et françaises, sous l'influence directe des contredanses européennes. Cette danse se pratique en groupes de quatre couples formant un carré, avec des figures codifiées annoncées par un caller (personne qui guide les danseurs en appelant les mouvements à effectuer).

Très populaire dans les communautés rurales, notamment dans le sud et l'ouest des États-Unis, le square dance devient une véritable tradition culturelle. Dans les zones pionnières où les bals étaient rares et où les hommes étaient plus nombreux que les femmes, certaines figures étaient parfois adaptées pour permettre aux danseurs de s'exécuter seuls, posant ainsi les bases des premières formes de danse en ligne.

En parallèle, un autre style de danse collective se développe dans les Appalaches : le clogging. Dérivé des reels irlandais et écossais, le clogging est une danse percussive où les danseurs frappent le sol avec leurs pieds en rythme avec la musique. Initialement pratiqué en solo ou en petits groupes, le clogging évolue au fil du temps vers des performances collectives où les danseurs exécutent les mêmes pas en synchronisation, préfigurant certaines caractéristiques de la danse en ligne contemporaine.

Au XIXe siècle, avec l'expansion des États-Unis vers l'Ouest, les bals et les danses communautaires deviennent des éléments essentiels de la vie sociale, particulièrement dans les zones rurales et les villes en pleine expansion. Les barn dances, qui se tenaient dans les granges et rassemblaient des fermiers et des colons après de longues journées de travail, étaient des occasions de danser et de socialiser. Les musiques jouées en live par des groupes de fiddle (violon), de banjo et de guitare accompagnaient les danses, qui se pratiquaient souvent en groupes, renforçant ainsi l'esprit collectif de ces traditions.

Avec l'essor des rassemblements sociaux et l'influence grandissante de la musique folk et country, les danses collectives continuent d'évoluer. Certaines danses commencent à être exécutées en lignes parallèles, notamment dans les communautés rurales du Texas et du Tennessee, où les danseurs s'alignent côte à côte et suivent un enchaînement de pas communs. Ce mode d'organisation marque une transition importante vers la danse en ligne telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Ainsi, au tournant du XXe siècle, la danse collective aux États-Unis repose sur plusieurs piliers : le square dance, qui structure les figures chorégraphiées en groupe ; le clogging, qui introduit une dimension rythmique et synchronisée ; et les danses rurales du Sud, où l'alignement des danseurs prépare l'émergence des premières formes modernes de danse en ligne.

Ces traditions vont se poursuivre et s'adapter au fil des décennies, influencées par l'évolution des styles musicaux et des pratiques sociales.

L'apparition des chorégraphies avec le Madison

Le milieu du XXe siècle marque un tournant décisif dans l'histoire de la danse en ligne avec l'émergence de chorégraphies précises et standardisées sur des musiques modernes. L'un des premiers exemples emblématiques de ce phénomène est le Madison, qui apparaît aux États-Unis à la fin des années 1950 et devient un véritable phénomène de société dans les années 1960.

Originaire de Columbus, dans l'Ohio, le Madison est une danse collective où les participants effectuent des mouvements synchronisés, souvent accompagnés d'un appel vocal indiquant les figures à exécuter. Ce format rappelle celui du square dance, mais se distingue par sa structure en lignes parallèles et son caractère urbain et moderne. Le Madison se danse généralement sur un tempo moyen et des musiques swing, rhythm and blues ou rock, ce qui le rend accessible et attractif pour un large public.

Ce qui fait du Madison une étape clé dans l'évolution de la danse en ligne, c'est son caractère pré-chorégraphié et universel. Contrairement aux danses improvisées du rock'n'roll ou du swing, le Madison impose une série de pas et de figures codifiées, apprises et répétées par tous les danseurs. Ce modèle influencera directement les danses en ligne modernes, où les chorégraphies sont définies et enseignées à l'avance, avant d'être reproduites en groupe.

Dans les années 1960, le succès du Madison ouvre la voie à d'autres danses en ligne populaires comme le Stroll, où les danseurs se déplacent en formation tout en respectant des pas simples, et le Hully Gully, basé sur des séquences

répétitives et accessibles à tous. Ces danses marquent une rupture avec les formes traditionnelles de danse de couple et annoncent l'essor des danses collectives modernes, notamment celles qui seront adoptées par la **culture country** dans les décennies suivantes.

Ainsi, le Madison constitue une véritable transition entre les danses folkloriques et les danses en ligne contemporaines. Il apporte une structure fixe, une dynamique collective, et une dimension sociale forte, autant d'éléments qui se retrouveront par la suite dans la danse en ligne country et d'autres styles dérivés.